

Chers frères et sœurs,

Nous voici arrivés au 5^e dimanche du Carême. C'est donc la troisième fois que, chaque dimanche, depuis le 3^e dimanche du Carême, nous entendons de longs passages de l'évangile selon saint Jean. Ces longs passages nous disent, à nous baptisés – morts et ressuscités avec le Christ – comme aux catéchumènes, quelque chose pour que nous puissions vivre pleinement la fête de Pâques. Avec l'évangile de la Samaritaine (3^e dimanche – Jn 4), nous apprenions que Jésus est l'Eau vive. Avec la guérison de l'aveugle-né (4^e dimanche – Jn 9), nous apprenions que Jésus est la Lumière du monde. Avec le retour à la vie de Lazare (Jn 11), nous apprenions que Jésus est la Résurrection et la Vie. Cet évangile du retour à la vie de Lazare est assez long. Mais j'aimerais retenir avec vous quelques points.

Tout d'abord, ne passons pas à côté d'une phrase toute simple qui dit beaucoup : « *Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare* » (Jn 11, 5). Donc, pour le dire sans détour, sachons que même quand la mort frappe, nous sommes aimés de Jésus. Jésus nous aime, toujours.

Ensuite, observons, auscultons, scrutons la foi de Marthe. Elle répète deux mots très importants : « Je sais ». « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas* » (Jn 11, 22). Et, un peu plus loin : « **Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection** » (Jn 11, 24). La foi de Marthe est exemplaire. C'est la seule éclaircie dans cette scène très sombre. Dans ce contexte où la mort semble dominer sur tout et sur tout le monde, Jésus ose (1) une affirmation, "sans preuve", puis (2) une question (un appel à la foi) qui, enfin, (3) va provoquer chez Marthe une magnifique réponse de foi. (1 : l'affirmation) « **“Moi, JE SUIS la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais.** (2 : l'appel) *Crois-tu cela ?* ” Elle répondit (3 : la réponse de foi) : “*Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois : tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde*” » (Jn 11, 25-27). Tout ceci est dit devant un tombeau (puant). La foi de Marthe est exemplaire : elle s'appuie, non sur ce qu'elle voit ou ressent, mais sur ce qu'elle sait, sur la Parole du Christ et sur sa confiance en l'amour de Jésus. Et sa réponse nous dit, en vérité et sans erreur, qui est Jésus. Que sainte Marthe intercède pour nous pour que nous puissions suivre son chemin de foi...

Et nous, chers frères et sœur, que sentons-nous ? Quelle est notre odeur ? Sentons-nous comme Lazare (le mort) : « *Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là* » (Jn 11, 39). Ou bien, sentons-nous le parfum du Christ, comme il est dit que « *Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur* » (Jn 11, 2). Que sentons-nous ? Quel sera notre parfum, alors que s'approche les solennités de Pâques ? Est-ce que le Carême nous a permis de retrouver la bonne odeur du Christ, comme nous l'entendions le Mercredi des Cendres : « *Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra* » (Mt 6, 17-18). Chers frères et sœurs, il est temps de nous détacher de tout parfum de mort, de tout péché, pour recevoir en nous la bonne odeur du Christ (c'est-à-dire l'Esprit Saint). Il est temps de nous laisser restaurer dans la grâce du Baptême par le Sacrement de Pénitence et de Réconciliation...

Il y a un épisode remarquable dans la vie de saint Philippe, très proche de cette page d'évangile. C'est ce qu'on appelle le “miracle Massimo”. Saint Philippe est ami avec un noble de Rome : Fabrizio MASSIMO. Ils se verront chaque jour (jusqu'à la mort de Philippe). Une profonde amitié les unit. En 1583, le fils, Paolo, est malade pendant plus de deux mois, et on craignait pour sa vie. Fabrizio a déjà vu mourir sa femme et sa fille. Le 16 mars 1583, Paolo meurt pendant que saint Philippe célèbre la Messe. Sitôt finie, saint Philippe se rend dans la chambre du défunt. Il le prend dans ses bras, il prie intensément auprès de lui (des témoins l'ont vu trembler), l'aspergea d'eau bénite, puis l'appela par son prénom. Alors, le jeune Paolo se redresse. Saint Philippe éloigne le père, Fabrizio, le temps de confesser Paolo. Puis saint Philippe lui laisse le choix entre vivre ici-bas et rejoindre sa mère et sa sœur qu'il a vu au paradis. Paolo choisit le Paradis... Ce miracle est commémoré chaque année. Et la municipalité de Rome offre, tous les 16 mars, un calice en action de grâce pour saint Philippe qui est le patron secondaire de la Ville. La chambre de Paolo est devenue une chapelle.

Pour conclure : Jésus nous aime tous de manière unique. Il attend de nous une foi exemplaire comme celle de Marthe. Jésus est la Résurrection et la Vie : il nous délie de tout ce qui nous attache à la mort. *Il prépare la table pour nous devant notre ennemie (la mort) ; Il répand le parfum sur notre tête, notre coupe est débordante* (cf Ps 22, 5). Jésus est venu pour nous faire sortir de toutes nos prisons mortelles – par le sacrement du Pardon – pour nous faire vivre – par son Eucharistie – et nous faire participer à la vie dans l'Esprit Saint. « *Crois-tu cela ?* »